Menaces russes sur les pays Baltes

L'attaque russe contre l'Ukraine est de plus en plus sauvage ; elle a reçu récemment le plein soutien du patriarche orthodoxe de Russie Kirill qui s'efforce de mobiliser les Russes. On est en droit de se demander où il s'arrêtera et s'il a des visées sur les pays Baltes.

Nous abordons les points suivants :

Présentation des Etats baltes,
Intérêts de la Fédération de Russie,
Faiblesses et forces des pays baltes,
Les menaces et les stratégies potentielles russes.

N.B. : un clic sur un texte souligné en bleu ouvre un document Internet.

Présentation des Etats baltes (en relation avec la Russie)

Ce sont trois petits pays avancés et éduqués, membres de l'UE.

Lituanie : 65 300 Km2, 2 662 330 habitants,
Lettonie : 64 589 Km2, 1 893 223 habitants,
Estonie : 45 338 Km2 et plus de 500 îles, 1 340 194 habitants ;

Ils sont bordés par la mer Baltique, la Pologne, la Russie et la Biélorussie. Il faut noter l'Oblast de Kaliningrad (Russie) qui est enclavé entre la Pologne et la Lituanie.

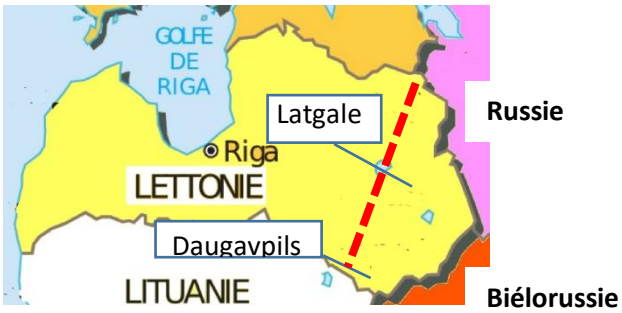
Ils ont eu tous les trois une histoire très chahutée ; ils ont disparu en temps qu'états indépendants pendant plusieurs siècles et ne sont redevenus indépendants que vers 1920 après la première guerre mondiale. En juin 1940 les trois pays Baltes sont envahis par l'URSS et sont victimes de nombreuses exactions. Mais en 1941 les Allemands envahissent à leur tour les Etats baltes jusqu'au retour des soviétiques en 1944. A cette époque, Staline crée les Républiques Socialistes Soviétiques de Lituanie, Lettonie et Estonie : elles sont parties intégrantes de l'URSS. Ce n'est qu'en 1990-1991 qu'ils ont déclaré leur indépendance et que celle-ci a été reconnue par l'URSS puis la Fédération de Russie.

De 1940 à 1956, les 3 pays Baltes ont été victimes des combats, mais aussi de vagues de déportation massives vers la Russie (Sibérie en particulier). La première déportation de Baltes vers la Russie a eu lieu en 1940-1941 : elle aurait concerné 200 000 à 300 000 Baltes. La deuxième déportation de 1944-1949 aurait concerné un peu moins de 100 000 Baltes. L'URSS a envoyé des soviétiques pour les remplacer (principalement en Lettonie et Estonie) et mis en place des politiques de russification. Le retour des déportés depuis 1956 n'a été que partiel. Après l'indépendance, certains habitants russes ont quitté ces pays, mais d'autres sont restés.

Dès leur indépendance, les Etats baltes ont eu à faire des choix : quel modèle de société choisir, que faire des Russes restés dans leur pays, comment préserver leur indépendance.
Ils ont tous choisi le modèle de société occidentale avec ses valeurs et chacun a déposé une demande d'adhésion à l'Union Européenne. Celles-ci ont été acceptées et leurs adhésions sont devenues effectives en 2004.

Les Russes (et autres Slaves) installés en Lituanie, Lettonie et en Estonie se sont retrouvés sans nationalité puisque l'URSS avait disparue. La population et les autorités Lituaniennes n'ont jamais ressenti les minorités ethniques comme une menace pour leur nation, et leur intégration s'est passée sans difficulté. Il n'en a pas été de même en Lettonie et Lituanie car leur nombre était bien plus important. En 2021 il y a encore 4,5% de Lituaniens d'origine russe et environ 25% en Lettonie et en Estonie. Ils ont été encouragés à demander la nationalité lettone ou estonienne. Mais l'attribution de la nationalité lettone ou estonienne n'a pas été automatique, il

fallait en particulier maitriser la langue du pays ; les conditions supplémentaires ont été bien plus sévères en Lettonie qu'en Estonie ; il y a encore en Lettonie, et aussi en Estonie, des personnes qui, n'ayant obtenu aucune nationalité, sont des résidents non-Citoyens (Lettonie : 14% de la population était non-citoyenne en 2014). L'OSCE est intervenue pour demander à la Lettonie d'assouplir ses conditions de naturalisation et de réduire la différence de droits entre Citoyens et non-Citoyens. En définitive, en Lettonie par exemple, les habitants d'origine Russe et ayant le russe comme langue parlée à la maison sont plus nombreux dans les grandes villes (Riga et Daugavpils) et dans la région Latgale la plus proche de la Russie et de la Biélorussie que dans le reste du pays.



Lettonie, Origine ethnique et langue parlée à la maison, statistiques 2021					
Origine ethnique	*Lettone*	*Russe*	*langue à la maison*	*Letton*	*Russe*
Lettonie	63	24	Lettonie	62.1	37.2
Région de Riga	47	36	Région de Riga	43.4	55.8
Région de Pierīga	72	18	Région de Pierīga	73.6	25.8
Région Latgale	46	36	Région Latgale	38.9	60.3
Daugavpils	21	48	*Source : office statistique letton*		

Nombre de Lettons d'origine Russe se sentent largement discriminés, en particulier car ils n'ont pas obtenu que le Russe soit adopté comme deuxième langue nationale, ou même à défaut comme deuxième langue régionale dans les régions de Riga et Latgale où ils sont majoritaires. Et un nombre non négligeable d'entre eux sont sensibles aux thèses de Moscou. Il y a même des villes de Latgale où certaines attendent les chars russes (source : contact personnel en Lettonie).

Il était clair pour chacun d'entre eux que la Russie constitue une menace potentielle dont il faut se protéger avec des moyens nationaux proportionnellement faibles par rapport à ceux de la Russie. L'UE n'a pas de défense commune, aussi adhérer à l'OTAN a été pour eux une priorité qui s'est réalisée en 2004. Ils ont envoyé des contingents dans des opérations de maintien de la paix ou de lutte contre les Djihadistes, et participent à des exercices de l'OTAN. L'Estonie fait l'effort le plus important en consacrant plus de 2% de son budget à la défense. Ils soutiennent la création d'une défense européenne liée à l'OTAN.

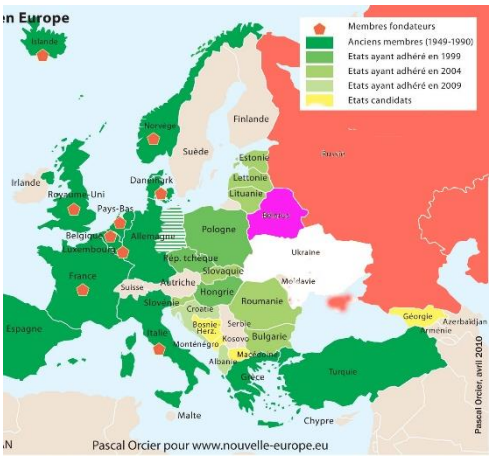
Intérêts de la Fédération de Russie

La politique russe, depuis l'époque tsariste, a toujours été de rechercher à avoir la plus large façade maritime possible afin d'ouvrir le maximum de routes à ses marines militaire et commerciale.

Sur le plan militaire, la liberté d'accès à la mer Baltique, puis à la mer du Nord, de la flotte de Saint-Pétersbourg et celle basée à Kaliningrad constituent des enjeux majeurs. Or l'Estonie (500 îles) peut bloquer le golfe de Finlande et Saint-Pétersbourg. Kaliningrad et son enclave ont une importance stratégique pour la Russie car cette ville concentre un équipement militaire considérable lui permettant de contrôler la mer Baltique avec ses fusées ;

on comprend qu'établir la continuité territoriale entre le territoire russe et l'Oblast de Kaliningrad peut représenter un grand intérêt pour la Fédération de Russie ; pour y arriver, la Russie devrait conquérir la Lituanie et la Lettonie en commençant par contrôler le corridor de Suwałki.

Par ailleurs, les trois pays Baltes possèdent des ports commerciaux très actifs pour la Russie, tels Tallin (Estonie), Riga, Jūrmala, Ventspils, Liepaja (Lettonie), Klaipeda (Lituanie) ; ils ont chacun leur spécificité, et des économies en plein développement.



Mais viscéralement, Poutine et une grande partie de son entourage, estiment que la Russie vit sous une menace de l'OTAN de plus en plus rapprochée tendant à l'encercler. La carte ci-contre montre en vert foncé les pays membres de l'OTAN avant la chute du mur de Berlin, en vert plus clair les pays qui l'ont rejointe depuis, et en jaune les pays candidats. Et il faut ajouter la Suède et la Finlande qui ont des accords avec l'Otan et vont probablement la rejoindre sous peu ; il n'y a plus de glacis entre l'Europe et la fédération de Russie. L'OTAN a beau répéter qu'elle est une alliance défensive, Poutine ne la croit pas, prenant appui entre autre sur les opérations extérieures de l'OTAN, notamment contre la Serbie, et sur la guerre en Irak des USA avec nombre de leurs alliés. Et l'entrée des 3 pays Baltes dans l'OTAN est d'après lui, une violation flagrante des engagements pris par les Occidentaux auprès de Gorbatchev en 1990. L'article publié en mars 2022 par l'« Histoire » montre bien que l'Otan n'a pas été un bloc monolithique animé par la volonté d'encercler la Russie, même si elle a commis des erreurs, mais qu'elle a été ressoudée par l'agression russe en Ukraine. Son extension est due en premier lieu à une demande des peuples concernés.

De plus, pour certains Russes, les pays Baltes et aussi la Finlande ont été libérés de leurs ennemis, en particulier des Suédois et des « Allemands », et ont fait partie de la Russie pendant environ 2 siècles ; ils n'ont connu qu'une brève période d'indépendance. Leur entrée dans l'Union européenne et dans l'OTAN est une trahison qui doit être combattue. C'est une vision biaisée de l'histoire qui oublie la contrainte et les déportations massives de population.

Faiblesses et forces des pays Baltes

La géographie des pays Baltes constitue une faiblesse stratégique : petite superficie, faible profondeur stratégique, reliés au reste de l'UE par une petite ligne de frontière (corridor de Suwałki, 100km) séparant la Pologne et la Lituanie (à proximité de l'oblast de Kaliningrad qui comporte une base russe). Avant la guerre en Ukraine, on pouvait penser que l'invasion de leur territoire pourrait être réalisée en quelques jours seulement par les Russes s'ils lançaient une attaque massive avec tous leurs moyens aériens, terrestres, balistiques … Les forces armées baltes sont encore faibles, même si elles sont allées au combat dans des missions internationales. Leur chance de résister repose largement sur l'appui des forces de l'OTAN qui sont pré positionnées dans chacun d'entre eux, et aussi de l'efficacité des boucliers anti missiles déployés. La Russie pourrait isoler, au moins pendant un certain temps, les Pays Baltes des pays de l'Otan en prenant le contrôle du corridor de Suwałki à partir de Kaliningrad et de la Biélorussie.

Leur appartenance à l'Union européenne est une force, d'autant que leur participation aux instances européennes a été appréciée et que l'attaque russe en Ukraine a fortement renforcé la solidarité intra-européenne.

La forte population d'origine russe ou ayant le russe comme langue principale constitue clairement un risque pour La Lettonie et l'Estonie, d'autant que ces populations sont concentrées d'une part dans les capitales, Riga et Tallin et, d'autre part dans les zones frontalières avec la Russie et la Biélorussie. Beaucoup ont gardé de la famille en Russie et ont des liens économiques forts. Ceux qui sont dans les capitales ont créé des liens avec les milieux dirigeants, politiques et économiques.

Les économies des pays Baltes, sont encore assez liées à la Russie. Mais il faut noter, ce qui constitue une force, les efforts qu'ils ont fait depuis plusieurs années pour assurer leur indépendance énergétique, grâce entre autre au développement de plateformes de Gaz Liquéfié Naturel et au stockage sous-terrain ; ils viennent d'annoncer ne plus importer de gaz russe.

Enfin ils ont des capacités de lutte contre les cyber-attaques. L'Estonie a développé depuis son indépendance l'utilisation intense des technologies de l'information dans toute l'administration et le gouvernement, et en même temps des capacités de développement dans la cyber-sécurité.

Les menaces russes et les stratégies potentielles

Poutine a réussi, au moins apparemment, avec l'exaltation de la restauration de la puissance de la grande Russie, l'invocation du devoir de venir en aide aux populations russes opprimées par des néonazis, les fake news de toutes sortes, à souder derrière lui une grande partie du peuple russe. Il est largement soutenu par le Patriarche orthodoxe Kirill qui fait des appels à la guerre de plus en plus clairs. Quant à son entourage immédiat, on ne sait si son soutien affiché est sans faille ou s'il y a des oppositions qui n'osent s'exprimer ouvertement pour l'instant.

Jusqu'à présent Poutine a fait tout ce qu'il avait annoncé à l'avance. Il aime répéter que la protection des minorités russes où qu'elles soient dans le monde est pour Moscou une mission sacrée. Le risque de guerre dans les États baltes est réel, a déclaré le 27 mars 2022 le général Richard Shirreff, ancien chef adjoint de l'OTAN en Europe. Mais début mars le secrétaire d'état américain M. Blinken s'efforçait de rassurer les Etats baltes. Il est certain que si la Russie attaquait frontalement les pays Baltes, l'OTAN et l'UE voleraient à leur secours.

S'il ne lance pas à court terme à une attaque frontale contre les états Baltes, cela ne signifiera en aucun cas qu'il renonce à ceux-ci. L'expérience nous montre que Poutine prépare ses coups longtemps à l'avance, souvent de la même façon en commençant de façon masquée : création d'un chaos contrôlé dans le pays visé prenant appui sur les minorités russophiles du pays, en créant et en alimentant des conflits internes ; passage ensuite si nécessaire à la destruction ou au blocage d'infrastructures-clés grâce en particulier à des cyber-attaques, pour aboutir à un envahissement et apparaître en sauveur des populations et de l'ordre public. Pour la Lettonie et l'Estonie, la concentration de Russophones près des frontières avec la Russie rend plus facile une intervention localisée.

Il peut aussi essayer d'interférer avec la politique nationale via des Russophones bien placés auprès des Dirigeants, par l'intermédiaire de lobbies divers, ou par la manipulation des réseaux sociaux ; la forte proportion de Lettons ou Estoniens et de non-Citoyens d'origine russe à Riga et à Tallin est un atout pour Poutine. La Russie a déjà essayé en 2012 de faire adopter le Russe comme langue nationale en Lettonie en prenant appui sur une ONG. Mais la guerre d'Ukraine a montré aussi qu'une attaque peut souder un peuple et faire taire des oppositions ethniques.
La force russe ne repose pas seulement sur sa force armée (on a vu qu'elle peut être mise en échec), mais aussi sur sa capacité de propagation de fake-news, d'influence sur l'opinion publique, de cyber-attaques sur des infrastructures physiques ou de communication.

Groupe de Lyon,
Philippe de Montgolfier, 20 avril 2022

Liens internet :

Les Russes (et autres Slaves) installés en Lituanie, Lettonie et en Estonie
https://regard-est.com/les-minorites-nationales-dans-les-pays-baltes

Résidents non citoyens
https://regard-est.com/les-minorites-nationales-dans-les-pays-baltes
https://fr.wikipedia.org/wiki/Non-citoyens_de_Lettonie

Office statistique letton
https://data.stat.gov.lv/pxweb/en/OSP_PUB/START__POP__IR__IRE/IRE030

Importance stratégique pour la Russie
https://www.arte.tv/fr/videos/091146-008-A/le-dessous-des-cartes/

Corridor de Suwałki
https://fr.topwar.ru/194423-litva-i-polsha-razrabotali-plan-sovmestnoj-oborony-suvalkskogo-koridora.html

L'article : Russie-OTAN
https://www.lhistoire.fr/russie-otan-d%C3%A9cryptage-de-trente-ans-de-relations

---